

lorsqu'il a terminé l'expérience, il a découvert que c'était plutôt de l'ordre de 100 pour une.

**Le sénateur Prowse:** Oui.

**Le commissaire Johnson:** Ainsi son étude empirique vient confirmer votre jugement.

**Le sénateur Prowse:** J'ai établi mon jugement après avoir passé deux semaines à New York et trois semaines à Dayton, Ohio. Je pouvais regarder la télé quand je le voulais et la juger; et je ne peux me souvenir d'une seule des émissions que j'ai vues dans ces deux endroits—excepté à New York où ils passaient les émissions sur les élections municipales et dont une ou deux sortaient un peu du lot, comme celle qui montrait un politicien en visite...

**Le commissaire Johnson:** C'est ce que je voulais dire lorsque je parlais de programmation captivante.

**Le sénateur Prowse:** Oui.

**Le commissaire Johnson:** Il y a des émissions, un grand nombre d'émissions qui sont si chargées d'agressivité ou si ennuyeuses que vous préféreriez de beaucoup tourner le bouton de votre appareil plutôt que de les regarder. Il y en a d'autres qui ne sont pas vraiment intéressantes mais si vous n'avez rien d'autre à faire sauf de regarder la télévision, vous préférerez garder votre appareil en marche plutôt que de l'arrêter. Il y a d'autres émissions qui vous divertissent et d'autres qui vous captivent vraiment. Je pense qu'il y en a quelques-unes qui peuvent vraiment être captivantes et je pense qu'elles traitent d'un sujet qui vous intéresse ou qu'elles vous montrent quelque chose et elles ont de la valeur et elles apportent quelque chose dans votre vie à leur manière. Le problème c'est qu'il en a vraiment très, très peu qui entrent dans cette dernière catégorie.

**Le sénateur Prowse:** Bon, pour poursuivre, je voudrais en arriver au problème du calibre des émissions. Le coût de la programmation—d'après ce que l'on nous en a dit—varie aux alentours de \$1,000 par minute.

**Le commissaire Johnson:** Sauf s'il s'agit d'une minute d'annonce publicitaire auquel cas le coût serait plus vraisemblablement de soixante à soixante-dix mille dollars.

**Le sénateur Prowse:** Bon, laissons tomber pour l'instant.

**Le commissaire Johnson:** Lorsqu'on examine la distribution des coûts de programmation de toutes les minutes d'une demi-heure, on voit très clairement où est l'intérêt de l'industrie. Son intérêt est de produire les minu-

tes qui ont trait aux annonces publicitaires plutôt que celles qui concernent les émissions.

**Le sénateur Prowse:** Supposons que l'on mette à exécution, les suggestions que vous avez faites ici ou tout au moins ce que j'en ai saisi. Je pense que la Commission et vous êtes d'accord pour dire que vous pensez qu'il serait préférable que vous n'ayez pas de réseaux, que tout soit propriété privée, que chaque moyen de communication soit propriété individuelle et qu'aucun ne soit associé avec un autre.

Commercialement parlant, est-ce possible?

**Le commissaire Johnson:** Oui, je crois que oui. Cela veut dire que chaque entreprise ne doit compter que sur elle-même. Il est indiscutable que certains postes de radio AM et FM sont gérés conjointement dans les plus petites communautés des États-Unis où les économies de la gestion conjointe sont telles que ces postes ne seraient pas rentables en tant qu'entités distinctes.

Il est aussi évident qu'il y a peut-être certains postes de télévision UHF aux États-Unis qui sont gérés à perte par des personnes qui possèdent plusieurs postes et ils ne seraient déjà plus en service si ce n'était le désir de les maintenir même à perte.

Cependant, en gros, c'est une industrie qui fait des bénéfices astronomiques et la plupart des propriétaires de postes se débrouillent très bien et je crois qu'il serait vraiment difficile de soutenir qu'il leur faut plusieurs postes pour arriver à faire un bénéfice.

**Le sénateur Prowse:** Pourriez-vous suggérer—prenons un cas fictif—supposons que l'État de l'Alaska vous demande de faire des recommandations afin de lui indiquer comment installer un système de télévision idéal pour la population et qui lui donnerait le maximum de choix et qui tendrait à diminuer les pouvoirs qui sont aux mains des particuliers; pouvez-vous dire comment, avec un petit poste marginal du point de vue économique, on pourrait donner ce que vous appelez une programmation valable?

**Le commissaire Johnson:** Eh bien, je pense qu'une partie de nos efforts doit être consacrée—et cela n'a rien à voir avec la densité de la population—simplement à réorienter notre conception du rôle des moyens d'informations dans notre société. Les trois réseaux commerciaux des États-Unis nous ont démontré que l'on peut produire ce que j'ai appelé des arbres de Noël en plastique et forcer les gens à les regarder, on peut faire cela à la chaîne, mais les moyens de communication ont, du moins il me semble, une plus grande respon-